

Depuis 1934 à Nice

Rita, l'amie des petits

À Nice, la dévotion à sainte Rita est très vivace. Pour ceux qui lui confient leurs soucis, c'est une amie et un intercesseur puissant auprès du Bon Dieu.

Un vendredi soir à Nice. Le soleil embrase la Promenade des Anglais en prenant congé des hommes, touristes et « Nissards » logés à la même enseigne devant l'astre. Dans le même mouvement, l'automne arrache aux arbres de l'avenue Jean-Médecin leurs premières feuilles. Passant devant la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption, impossible de ne pas faire mémoire de Simone, Nadine et Vincent, emportés il y a tout juste un an par la haine d'un jeune Tunisien. On se console de savoir les trois martyrs aujourd'hui dans la joie du Ciel, contemplant Celui que leurs cœurs avaient déjà reconnu lors de leur pèlerinage terrestre. Les trois catholiques azuréens ont-ils retrouvé sainte Rita au Paradis ? C'est bien probable, tant les Niçois sont attachés à la figure de la sainte italienne, connue pour sa puissance d'intercession lorsque les intentions de prière semblent désespérées ou perdues. Ici, celles et ceux qui espèrent en elle prennent la direction du Vieux-Nice et de ses ruelles étroites. Rue de la Poissonnerie, entre un magasin de savon provençal et une échoppe « Tattoo et piercing » baptisée comme un avertissement « House of pain » (« La maison



➔ RITA DE CASCIA

Originaire d'Ombrie, Margherita Mancini – raccourcie en Rita – a connu deux vies.

Elle épouse d'abord un mari difficile dont elle aura deux enfants. Le premier sera assassiné ; ses enfants seront emportés par la peste. Par la suite, et non sans mal, elle est acceptée chez les Augustines de Cascia. Religieuse, elle mena une vie de prière, d'obéissance, de pauvreté et de pénitence. Canonisée en 1900, elle est fêtée le 22 mai.

Toute la journée, une population bigarrée et disparate vient se confier à sainte Rita, dans l'église qui lui est dédiée à Nice.

de la douleur », rien n'indique la présence d'une église. Il faut passer devant une vitrine, apercevoir une représentation un peu kitsch de la sainte originaire de Cascia (Italie) pour se découvrir au bon endroit.

Sainte Rita a pris ses quartiers ici en 1934. Une paroissienne du lieu ayant égaré un bijou de valeur fait part de son désarroi à son curé. Le Père Andrea Bianco l'incite à prier la discrète sainte italienne, née en 1381 et morte en 1457 sans avoir laissé aucun écrit derrière elle. Ayant retrouvé l'objet précieux, la femme offre en remerciement une statue de sainte Rita à la paroisse, que le prêtre fait installer dans une chapelle

latérale. En quelques décennies, la dévotion dont fait l'objet Rita a largement débordé les limites des Alpes-Maritimes (voir p. 23). À tel point que, aujourd'hui même, le fléchage urbain pointe vers l'église Sainte-Rita et non vers celle de l'Annonciation, dénomination originelle et officielle de l'édifice, l'une des plus vieilles de la cité.

«Entre 250 et 300 personnes franchissent le seuil de l'église chaque jour», estime le Père Patrice Véraquin, recteur depuis une décennie du lieu. «S'il pleut, c'est rédhibitoire: les Niçois ne sortent pas de chez eux», sourit le Québécois qui appartient aux Oblats de la Vierge Marie à laquelle l'église est confiée depuis 1845. Avec lui, trois autres membres de la congrégation assurent la pastorale qui se résume en trois mots: accueil, confession et célébration de la messe. Toute la journée, l'église voit aller et venir sous ses ors une population bigarrée et disparate.

L'INDIGENT COMME LE MAIRE CHRISTIAN ESTROSI VIENNENT À SAINTE-RITA

Ce vendredi après-midi, elle prend les traits d'une femme au pas vif, les bras occupés par un conséquent bouquet de roses rouges. Elle entre alors qu'un jeune homme vient de garer sa trottinette électrique contre la façade jaune ocre. Appuyant le front sur l'encadrement en pierres du porche, il se fige quelques secondes,



A.BOTBOL - HANS LUCAS POUR FC



Comme le montrent les nombreux bouquets de roses dans l'oratoire de l'église, la figure de sainte Rita

A.BOTBOL - HANS LUCAS POUR FC

est associée à cette fleur, en souvenir d'un épisode de sa vie: en 1457, malade et mourante, elle aurait demandé qu'on aille cueillir une rose pour elle dans le jardin, en plein hiver. La légende raconte qu'une magnifique rose rouge s'y trouvait! Depuis, chaque 22 mai, jour de sa fête, les fidèles font bénir des roses pour les porter ensuite aux malades.



Les Niçois manifestent une vraie dévotion populaire à sainte Rita, au sens premier du terme.

A.BOTBOL - HANS LUCAS POUR FC

ferme les yeux, se signe, puis remonte sur son véhicule et s'en va. De la dévotion populaire au sens premier du terme: l'indigent comme le maire Christian Estrosi viennent à Sainte-Rita. Cette affection se manifeste chaque 22 mai, jour de sa fête. «Ce jour-là, nous célébrons sept messes. Les fidèles s'y pressent pour y faire bénir une rose.» Mourante, >>>



« Je crois ici des personnes avec une foi simple, mais vivant saintement grâce au compagnonnage de Rita », confie le Père Patrice Véraquin, curé de la paroisse.

»» sainte Rita aurait demandé qu'on aille en cueillir une pour elle dans le jardin en plein hiver. La légende raconte que contre toute attente, une rose s'y dressait.

JOCELYNE A NOUÉ UNE VÉRITABLE AMITIÉ AVEC SAINTE RITA

Adossé à l'hôtel particulier qui fait face à l'église, Régis reste là, stoïque. « J'attends ma compagne. Je suis habitué. Chaque fois qu'on passe dans la région, on vient ici », souffle-t-il, résigné. Au bout d'une dizaine de minutes, Jocelyne finit par le rejoindre. Durant l'année, le couple se partage entre le Loiret — leur résidence principale — et Juan-les-Pins où il possède des appartements. Même s'il est plus attiré par l'art roman, Régis consent plusieurs fois par an à conduire sa compagne sous les ors baroques de l'église Sainte-Rita. « Je lui dois quand même bien ça ! », justifie la pimpante quinquagénaire, cheveux blonds attachés en queue-de-cheval et jean très ajusté. Si Jocelyne vient plusieurs fois par an visiter Rita, c'est qu'elle a noué une véritable amitié avec la sainte pourtant morte en 1457. « À 20 ans, j'ai suivi un homme à Lyon, loin de chez moi. Il m'a abandonnée, et moi, je me suis

retrouvée totalement perdue dans une ville inconnue... », explique-t-elle avec pudeur. Dans son désespoir, elle découvre par des lectures l'histoire tourmentée, et finalement très contemporaine, de la sainte (voir encadré p. 20) : ses relations difficiles avec un époux qu'elle n'a pas choisi, la mort de ses deux fils, etc. « Je suis venue ici prier Rita.

Et ma vie a pris un tour nouveau », confie Jocelyne en glissant : « C'est normal que des amis vous fassent des cadeaux, non ? »

« LES MIRACLES, ÇA ARRIVE »

Salariée du sanctuaire depuis trois ans et demi, Sophie est témoin au quotidien que les habitants des Cieux ne sont pas indifférents aux difficultés des pèlerins de la Terre. « Les miracles, ça arrive », assure-t-elle, et l'intercession de sainte Rita obtient des grâces à ceux qui la prient avec confiance. Dans la revue mensuelle éponyme — 15 000 abonnés —, les témoignages de familles réunies, de guérisons physiques, d'emplois retrouvés tiennent ainsi une place prépondérante.

À bientôt 50 ans, Sonia, elle, a franchi le seuil de l'église Sainte-Rita après s'être ouverte à une amie de la grave maladie dont souffre l'un de ses proches. « Elle m'a dit : "Va voir sainte Rita, elle peut t'aider." » Méthodiquement, elle a au préalable effectué des recherches sur la figure de la sainte avant de venir lui rendre visite. Pas baptisée, l'élégante franco-libanaise, issue pourtant d'une « famille très chrétienne », voue depuis longtemps une grande affection à saint Joseph. Et aux saints de manière générale. « Certains vont voir des psys lorsqu'ils ont un problème ; moi, je m'adresse aux saints. Ils sont plus attentifs, discrets,

“
« Les saints sont comme des frères et sœurs un peu plus avancés que nous sur le chemin du Ciel. Ils y sont arrivés, mais gardent un lien avec la Terre. » Père Patrice Véraquin

loyaux et ne risquent pas de vous comprendre de travers. »

À Nice, la communion des saints n'est pas intellectualisée ou vidée de sa substance. Elle est au contraire profondément incarnée. Peut-être est-ce pour cela que tant d'hommes et de femmes trouvent ici refuge, suivant un cheminement parfois parallèle aux propositions d'une paroisse classique. « Je crois ici des personnes avec une foi simple, mais vivant saintement grâce au compagnonnage de Rita », atteste le Père Véraquin. En se tenant toujours disponibles pour qui les demande, les quatre oblats de la Vierge Marie accompagnent la dévotion des fidèles. « Dans l'économie divine, nous rappelons toujours que les saints conduisent au Christ et à son Père. Ils sont comme des frères et sœurs un peu plus avancés que nous sur le chemin du Ciel. Ils y sont arrivés, mais gardent un lien avec la Terre. Ainsi, chacun peut s'adresser à eux, trouver le saint qui le touche le plus, dont il se sent le plus proche. Le Christ est Dieu, mais les saints sont des hommes et des femmes qui ont eu une vie terrestre. Ils disent qu'aimer, pardonner est possible. Leurs vies, les actes posés, les choix faits attestent que l'Évangile est possible. » ■ Benjamin Coste

Photos : A. Botbol - Hans Lucas pour FC

Sainte Rita

À Nice et en France

Outre Nice, plusieurs lieux en France proposent à la vénération des fidèles la sainte italienne.

Si le culte rendu à sainte Rita est particulièrement fervent à Nice, il n'est pas le seul lieu en France où la sainte italienne est vénérée. Il semblerait en effet que la dévotion à sainte Rita prenne sa source loin de la Côte d'Azur, dans le nord de la France, dans le sillage de l'immigration italienne. La petite ville de Givet dans les Ardennes est ainsi présentée comme la première à avoir proposé aux chrétiens la figure de Rita. Encore aujourd'hui, des chrétiens

viennent en pèlerinage comme l'attestent les près de deux cents ex-voto présents dans l'église. À Vendeville, au sud de Lille, une guérison obtenue par l'intercession de la sainte Rita après une neuvaine est à l'origine d'un pèlerinage toujours populaire. Dans la capitale, une chapelle Sainte-Rita a été inaugurée en 1955 au rez-de-chaussée d'un immeuble situé au 65, boulevard de Clichy par le curé de la paroisse de la Sainte-Trinité de l'époque, le chanoine Emmanuel

Lancrenon. Installée à dessein dans un des quartiers « chauds » de Paris, face au Moulin Rouge et à proximité de boutiques érotiques, elle a été longtemps un lieu refuge pour les prostituées du secteur. Si la sociologie du quartier a évolué depuis et s'est largement « boboisée », la chapelle reste ouverte à tous. « *Chacun peut y faire l'expérience de la consolation apportée par sainte Rita, que les pauvres et les simples approchent et supplient avec confiance* », explique le site qui lui est dédié. Cascia, petite ville d'Ombrie où elle acheva ses jours comme religieuse augustinienne et où son corps incorrompu est conservé, reste naturellement le lieu où le culte de sainte Rita est le plus conséquent⁽¹⁾. ■ **B.C.**

(1) santaritadacascia.org



VOUS RECOMMANDE

LA BOUTIQUE DES CRÉATEURS 100% FRANÇAIS



 FOURNISSEURS
LABELLISÉS

 LIVRAISON
À DOMICILE

 PAIEMENT
SÉCURISÉ

 RETOUR &
REMBOURSEMENT

www.boutiquedesfamilles.fr

Boutique des
familles.fr

LA BOUTIQUE
DE FAMILLE
CHRÉTIENNE